



## « *Ma Nichtana* »

### Les quatre étapes du changement

« Ma Nichtana halayla hazé mikol haleilot » « en quoi cette nuit est-elle différente de toutes les autres? »

Voici l'une des phrases les plus célèbres de la liturgie juive.

Elle est l'un des moments phares de la soirée du Seder et introduit les fameuses quatre questions que chaque enfant pose ce soir-là, à son père.

Car le texte continue et l'enfant détaille sa requête...

« En effet, toutes les nuits nous ne trempions pas particulièrement d'aliments mais ce soir, nous le faisons par deux fois.

Toutes les nuits nous consommons soit du pain levé soit du pain azyme mais ce soir uniquement du pain azyme.

Toutes les nuits nous consommons toutes sortes de légumes mais ce soir uniquement des herbes amères.

Toutes les nuits nous mangeons soit assis soit accoudés mais cette nuit uniquement accoudés »

Ces questions sont célèbres mais qu'en est-il des réponses?

Où se trouvent-elles dans la Haggada? Car la suite du texte nous apporte un long exposé détaillant la sortie d'Égypte mais rien ne semble avoir de lien avec les interrogations de l'enfant...

En y regardant de plus près, ce qui est communément appelé les quatre questions n'en sont en fait qu'une seule: « en quoi cette nuit est différente des autres nuits? » car la suite est au fond la réponse à cette question qu'il donne lui-même en énumérant quatre différences majeures...

Aussi ce qui s'appelle « les quatre questions de l'enfant », peut-être par égard pour les adultes (et leur ego...), serait en fait les quatre ingrédients que transmettent les enfants aux adultes pour leur permettre de changer...

Et si c'est un enfant qui les donne, c'est parce qu'ils constituent les qualités intrinsèques de cette période de la vie que trop souvent nous abandonnons pour adopter les postures de l'âge adulte...

Le « ma nichtana » traduit littéralement par « quelle est la différence? » serait dès lors à traduire par « comment s'y prend on pour changer? »

#### « **Toutes les nuits nous ne trempions pas même une seule fois, cette nuit deux fois** »

Le premier ingrédient du changement est l'immersion.

Le monde actuel nous demande en permanence de faire mille choses en même temps pour finalement n'en faire aucune pour de bon! Or, observez les enfants, quelle que soit l'activité à laquelle ils se livrent, elle occupe la totalité de leur être, comme si rien d'autre au monde n'existait.

Être entièrement dans chaque chose que nous faisons, qu'il s'agisse de contempler un arbre ou le vol d'un oiseau, d'écouter son enfant ou lui apprendre à compter, tel est le premier élément nécessaire au changement.

#### « **Toutes les nuits nous consommons soit du pain levé soit du pain azyme, cette nuit, uniquement du pain azyme** »

Dans la tradition juive, le pain levé, symbolise l'orgueil alors que le pain azyme représente l'humilité.

Tout changement nécessite une remise en question de nos certitudes, admettre que nos actions, nos paroles et nos attitudes ont pu ne pas être empreintes de droiture ou tout simplement de clairvoyance. Savoir qu'on ne sait pas est un préalable indispensable pour changer et se développer mais c'est aussi une posture que bien souvent l'adulte a oubliée en grandissant lui préférant une certaine forme de suffisance. C'est pourquoi l'enfant lui donne ici, ce si précieux conseil.

**« Toutes les nuits nous consommons toutes sortes de légumes mais ce soir uniquement des herbes amères. »**

La particularité des herbes amères est qu'elles sollicitent nos sens de manière intense. Le rythme effréné que nous impose le monde moderne a tendance à diminuer notre sensibilité. Savons-nous vraiment aimer ? Savons-nous vraiment nous réjouir de la joie de l'autre et souffrir avec lui quand il est dans la peine ? Sommes-nous à l'écoute des attentes véritables de l'autre ou leur substituons-nous nos propres attentes ? Aussi la consommation d'herbes amères est-elle une invitation à développer notre perception et nous permettre d'être véritablement à l'écoute des messages du monde afin que nos réactions soient les plus pertinentes possibles.

**« Toutes les nuits nous mangeons soit assis soit accoudés mais cette nuit uniquement accoudés »**

La position accoudée marque tout au long de la Haggada le sentiment de liberté. Mais cette liberté que nous poursuivons est avant tout la possibilité de nous libérer des blocages que nous nous imposons nous-mêmes. Rien au monde n'empêche tant l'homme de changer et de s'améliorer que l'image qu'il a de lui-même. Qu'elle soit celle qui lui a été renvoyée par ceux qui l'ont fait grandir ou celle qu'il s'est imposée pour être admis dans le microcosme qui l'entoure. Il lui faudra un immense courage pour s'en libérer et s'autoriser à changer. Et encore une fois c'est cet enfant qui nous montre le chemin car un enfant a encore en lui cette souplesse et cette liberté qui lui permettent d'être différent à chaque instant.

Ainsi donc, dès les premières lignes de la Haggadah, c'est une véritable feuille de route qui nous est proposée pour que Pessah soit véritablement pour chacun d'entre nous la fête de la liberté.

ע"ה Pour l'élévation de l'âme de Mme Naomi bat Rahel Schonthal  
לעילוי נשמת נעמי בת מאיר ע"ה